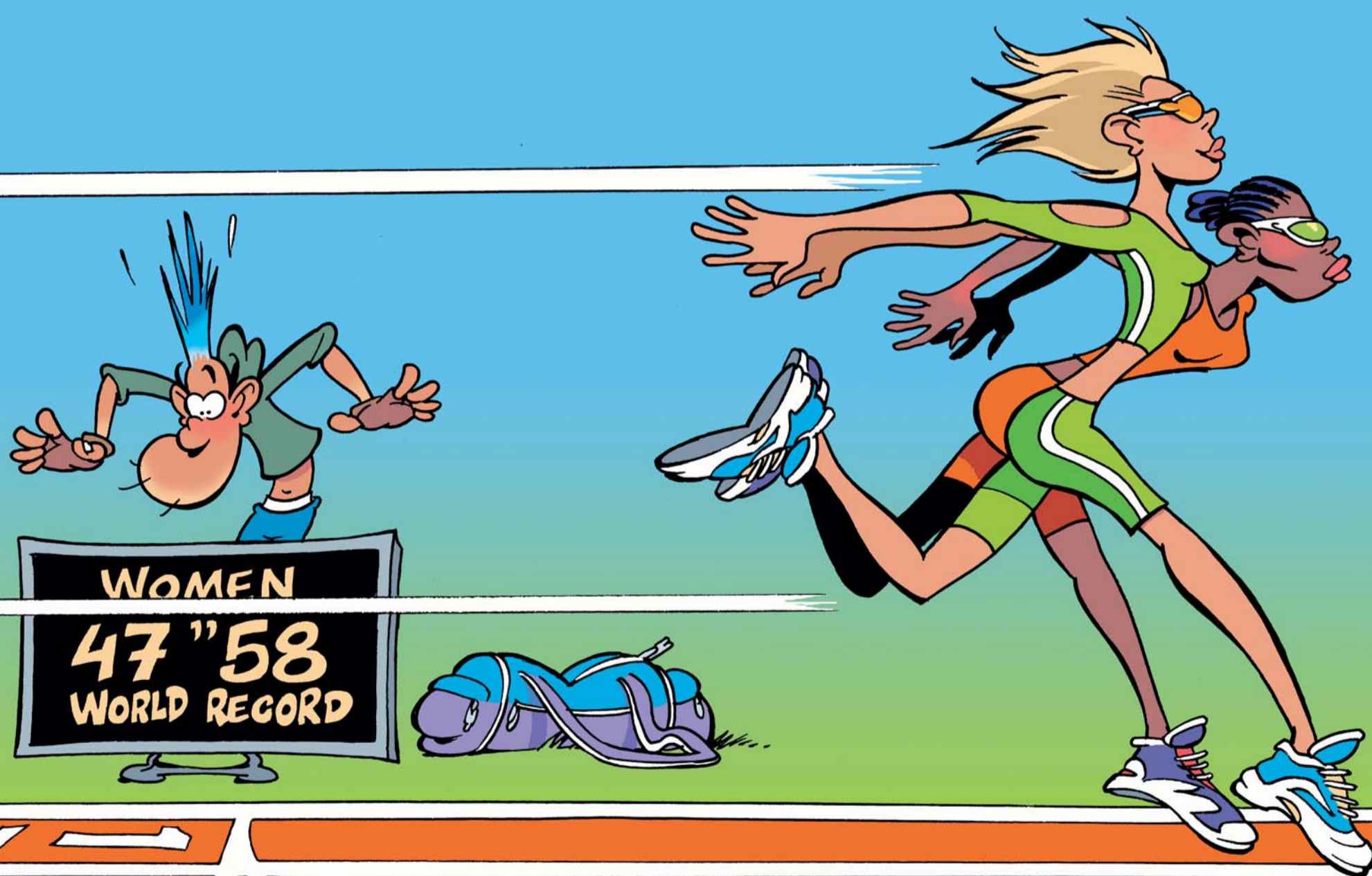


LES FEMMES AUX JEUX OLYMPIQUES



BUCHE



Mildred « Babe » Didrikson (USA) établit des records lors des épreuves du 80 m haies, du saut en hauteur et du lancer de javelot aux Jeux Olympiques de Los Angeles 1932.



Frédérique Jossinet (FRA), médaille d'argent en judo à Athènes 2004.



Laura Flessel (FRA), médaillée en escrime sur trois éditions des Jeux : Atlanta 1996, Sydney 2000 et Athènes 2004.



Tout nouveau sport inscrit au programme olympique doit comporter des épreuves féminines, telle que la Charte olympique le prévoit. C'est pourquoi on assiste à des épreuves de VTT et de beach-volley féminins aux JO.

A Olympie, il y a 2000 ans...

Dans l'Antiquité, les femmes n'ont pas le droit de participer aux Jeux Olympiques. Les femmes mariées sont même exclues des spectateurs et seules les jeunes filles peuvent assister aux Jeux.

Toutefois, cela ne veut pas dire que les femmes ne font pas de sport. Les jeunes filles ont leur propres Jeux sur le site d'Olympie, les **Héraïa**, en l'honneur de la déesse **Héra**, épouse de Zeus. Ces concours ont lieu tous les quatre ans et ne comportent que la course à pied.

Au début des Jeux Olympiques modernes

La première édition des Jeux Olympiques modernes (à Athènes, en 1896) n'accueille que des athlètes **hommes**. Tout comme la majorité de ses contemporains, **Coubertin**, le rénovateur des Jeux Olympiques modernes, ne voit pas d'un bon œil la participation des femmes aux Jeux. Pour lui, « (...) le véritable héros olympique est (...) l'adulte mâle individuel »² ajoutant qu'« Une olympiade femelle est impensable : elle est impraticable, inesthétique et incorrecte »³.

En dépit des opposants, les **femmes** font leurs débuts olympiques aux Jeux de Paris (France) en 1900. Sur un total de 997 athlètes, 22 femmes concourent dans trois sports: le tennis, le golf et le croquet. **Charlotte Cooper** devient la première championne olympique, avec une médaille d'or en tennis. Parmi les premières sportives françaises figurent **Mmes Brohy** et **Ohnier** ainsi que **Mlle Després**⁴ qui participent au tournoi mixte de croquet.

Dans les années 20, des sportives exceptionnelles contribuent à l'évolution de l'image des femmes dans le sport : la joueuse de tennis **Suzanne Lenglen**, première championne française, ou encore les trois canadiennes pionnières d'athlétisme, **Ethel Catherwood**, **Myrtle Cook** et **Fanny Rosenberg** avec leurs records du monde aux Jeux de 1928.

L'**athlétisme** entre en effet au programme olympique féminin aux Jeux d'Amsterdam (Pays-Bas) en 1928. Ce n'est pas sans controverse ! La course du 800 m est

jugée trop pénible pour les femmes et est supprimée pour n'être réintroduite qu'en 1960. Les préjugés sur les capacités physiques du corps féminin persistent.

D'autres limites sont imposées : pour une femme, il n'est pas possible de s'inscrire à plus de 4 épreuves d'athlétisme. Cela n'empêche pas **Mildred « Babe » Didrikson**, sportive aux qualités physiques exceptionnelles, de briller aux JO de Los Angeles en 1932, en établissant des records olympiques et mondiaux en course de haies, saut en hauteur et lancer du javelot.

De telles performances ont leur impact : à la **Session du CIO à Rome (Italie) en 1949**, la présence féminine est inscrite dans les règles de la Charte Olympique pour la première fois. Aujourd'hui, il est un principe de la charte que tout nouveau sport inscrit au programme olympique doit comporter des épreuves féminines.

Une participation féminine en augmentation

Aux JO de l'après-guerre, des stars inspirent les jeunes générations, comme la française **Micheline Ostermeyer** en athlétisme, l'australienne **Dawn Fraser** en natation et la soviétique **Larissa Latynina** en gymnastique. Dès les années 1970, le nombre des femmes participant aux Jeux augmente de manière significative. Le CIO élargit le programme féminin des JO : aviron, tir à l'arc, biathlon, hockey sur glace, basket-ball, canoë, kayak, handball, volley-ball...

On observe en effet que les femmes représentaient 4 % des participants aux Jeux d'hiver de Chamonix en 1924. Ce pourcentage s'élevait à 38 % aux Jeux de Turin en 2006.

Sports olympiques réservés aux hommes : baseball, boxe, les épreuves de lutte gréco-romaine (les femmes participent depuis peu à la lutte libre), combiné nordique et saut à ski.

Sports olympiques réservés aux femmes : gymnastique rythmique, natation synchronisée et softball.

² Pierre de Coubertin, Le Sport Suisse, 31e année, 7 août 1935, p.1

³ Pierre de Coubertin, Pédagogie sportive, 1922

⁴ Les archives des JO de Paris en 1900 ne mentionnent pas les prénoms de ces femmes.